

il était une fois l'Homme

**L'ANGLETERRE
D'ELIZABETH**

28



FABBRI-HACHETTE





Pierrot



Pierrette



Le Gros



Le Nabot



Le Teigneux



Petit Gros



Petite Pierrette



Petit Pierre

Ils vous font voyager à travers l'histoire de l'homme...



Maestro

1789 Prise de la Bastille	1804 Sacre de Napoléon 1 ^{er}	1813 Stephenson invente la machine à vapeur	1848 Mouvements libéraux dans toute l'Europe	1914 Début de la Grande Guerre	1927 Lindbergh traverse l'Atlantique en avion	1933 Avènement du régime national socialiste	1939 Déclenchement de la Seconde Guerre mondiale	1969 Premiers pas de l'homme sur la lune	1989 Chute du mur de Berlin	1991 Guerre du Golfe
1786 Mozart compose les Noces de Figaro d'après Beaumarchais										
1776 Indépendance des Etats-Unis	-3000 Naissance de l'écriture à Sumer	-2800 Première Pyramide d'Egypte à Saqqarah	-1500 Apogée de la civilisation crétoise	-1200 env. Moïse reçoit les Tables de la Loi	-753 Fondation de Rome par Romulus et Remus	-536 Naissance de Siddharta Gautama (le Bouddha)	-457 A Athènes, réformes démocratiques de Périclès	-44 César, imperator de Rome	0 Début de l'ère chrétienne	
1682 Avènement de Pierre 1 ^{er} de Russie	-8000 Apparition de l'agriculture au Proche-Orient								395 Byzance, capitale de l'empire d'Orient	
1661 Mort de Mazarin, Louis XIV règne seul	-15000 Lascaux, apogée de l'art rupestre	-450000 L'homo erectus maîtrise le feu	-4 millions Les australopitèques, ancêtres de l'homme	-65 millions Conquête du globe par les mammifères	-350 millions Apparition de la vie sur terre	-3,5 milliards Apparition de la vie dans les océans	-5 milliards Naissance de la Terre	622 Mahomet quitte Médine. Début de l'ère musulmane		
1620 Le Mayflower accoste en Amérique									799 Charlemagne devient le "père de l'Europe"	
1579 Formation des Provinces-Unies	1553 Avènement d'Elizabeth, reine d'Angleterre	1516 Charles Quint monte sur le trône d'Espagne	1505 Léonard de Vinci peint Mona Lisa (La Joconde)	1492 Christophe Colomb découvre l'Amérique	1450 env. Gutenberg invente l'imprimerie	1328 Début de la Guerre de Cent ans	1275 Rencontre de Marco Polo et de Kubilai Khan à Pékin	1245 Mise en chantier de Notre-Dame de Paris	1095 Départ de la première croisade	886 Les vikings assiègent Paris

Pierrot, Pierrette, Maestro, Petit Pierre, Petite Pierrette, Petit Gros et les autres. Ils sont tous là. Vous allez pouvoir, comme à la télévision, suivre leur histoire qui est aussi l'histoire de l'homme depuis l'apparition de la vie jusqu'à aujourd'hui... et même demain.

ALBERT BARILLÉ



SOMMAIRE

Sous le règne d'Henri VIII	6
L'Angleterre s'enrichit	8
Chez Francis Drake	10
A bord du Pélican	12
Drake, corsaire et gentilhomme	14
Tempête et rébellion	16
Du nord au sud	18
Le retour du corsaire	20
Promenade à Londres	22
Le théâtre élisabéthain	24
Main de fer et gant de velours !	26
La fin d'un règne et d'un siècle	28

Les albums parus peuvent être obtenus chez tous les marchands de journaux, ou à défaut chez l'éditeur, au prix en vigueur au moment de la commande. Ils resteront disponibles pendant six mois après la parution du dernier numéro de la série.

Pour compléter votre collection, écrivez :

En FRANCE, à ÉDITIONS FABBRI : 115, rue du Temple - 75139 Paris cedex 03

En BELGIQUE, à AMP : MCE, Boîte Postale n° 4, 1610 Ruisbroek

En SUISSE, à NAVILLE : Rue Lévrier 5-7, 1201 Genève

© Procidis : Albert Barillé

Direction éditoriale : Ccredit - Ghislaine Deleau

Documentation : Corinne Cesano

Rédaction : Sylvie Allouche

Maquette : Isabelle Shelly

Graphisme : Jean Barbaud

Réalisation technique : Sogemo - Catherine Guéguen

© Edigrafic

Imprimé en France

ISBN 2-87787-183-5

Tardy Quercy S.A. 18390 Saint-Germain-du-Puy

Dépôt légal : 4^e trimestre 1991

Numéro d'Imprimeur : 17006

il était une fois l'Homme

D'APRÈS LA SÉRIE TÉLÉVISÉE DE
ALBERT BARILLÉ

SOLEIL D'OR DE LA MEILLEURE
ÉMISSION JEUNESSE



28

L'ANGLETERRE D'ELIZABETH

FABBRI-HACHETTE

SOUS LE RÈGNE D'HENRI VIII



Henri VIII ne supporte plus Catherine d'Aragon, sa femme. Pourquoi ? Elle ne lui a donné qu'une fille – la future *Marie Tudor* – alors que le roi veut un héritier pour lui succéder sur le trône !

Quelle famille...

Mais il y a une autre raison... Henri, qui a toujours eu un penchant pour les jolies filles, est tombé éperdument amoureux de la dame d'honneur de sa femme, Anne Boleyn.

Il charge donc le cardinal Wolsey d'obtenir du pape l'annulation du mariage.

L'embarras du pape

Le pape Clément VII est bien embêté, car Catherine d'Aragon est une *princesse espagnole* et de surcroît, la tante de Charles Quint !

Ce dernier serait très mécontent d'apprendre que le pape autorise cette séparation ; d'autant plus que Charles Quint vient de conquérir l'Italie et s'apprête à piller Rome ! Ce n'est vraiment pas le moment d'*attiser* sa colère...

Le pape refuse. Henri VIII, furieux, tient

pour responsable Wolsey qu'il destitue* de ses droits et remplace par Thomas Cromwell. Le roi se nomme ensuite chef suprême de l'Eglise d'Angleterre, c'est ce que l'on appelle l'*acte de Suprématie*.

Le schisme

En séparant l'Eglise anglaise de Rome, Henri provoque le fameux schisme. Désormais il y aura d'un côté les catholiques, fidèles au pape, de l'autre, les protestants qui refuseront les rites de l'Eglise catholique. Enfin, le roi déclare que le pape n'aura désormais plus aucun droit sur les Anglais.

Comment réagit la société anglaise ? En fait, elle approuve Henri, car elle se méfiait depuis bien longtemps de la papauté.



Anne Boleyn perd la tête !

Henri a expédié Catherine d'Aragon et sa fille Marie à la campagne et épouse enfin Anne Boleyn, qui est couronnée reine d'Angleterre en 1533.

En 1536, après avoir mis au monde la future Elisabeth I^{re}, Anne est accusée, sans preuve, d'avoir trompé son mari. Elle mourra décapitée !

Thomas More fut emprisonné puis exécuté pour n'avoir pas approuvé le divorce de Henri VIII. On remarquera des légionnaires romains par lesquels le peintre a voulu rappeler l'arrestation du Christ.



* Voir glossaire en fin d'ouvrage.

L'ANGLETERRE S'ENRICHIT



Lorsque la jeune Elisabeth I^{re} accède au trône d'Angleterre, le pays est en bien piteux état...

Il faut économiser !

Ruinée par une longue guerre avec la

France (voir vol. 23 et 24), dévastée par la peste, déchirée par les querelles religieuses, l'Angleterre est au bord du gouffre. Tout d'abord, Elisabeth I^{re} décide de ne plus mener l'Angleterre à la guerre. Enfin... tant que les caisses royales ne seront pas à nouveau remplies, penny* par penny !

Les enclosures

Le vent de la nouveauté souffle aussi dans les campagnes. Les seigneurs laïcs et ecclésiastiques réunissent de vastes pâturages et les entourent d'une clôture au détriment des petits propriétaires. Autrefois, les paysans laissaient paître leurs animaux sur le pré communal* sans s'en occuper.

Grâce aux *enclosures*, les prairies sont mieux entretenues, mieux irriguées, et les moutons sont mieux gardés ! Cependant, ce système a aussi ses défauts. En effet, le paysan n'a plus le pré communal pour y mener son bétail. Sans terre, il n'a plus qu'à vendre ses animaux et tenter sa chance à la ville... Il devient *ouvrier*.



Le choix du mouton

Au XVI^e siècle, 88 % de la population vit de l'agriculture. Hélas, les terres anglaises ne sont pas toutes très *fertiles*. Beaucoup de paysans suivent l'exemple des seigneurs et délaissent la culture pour l'élevage.

En effet, cultiver les champs de blé demande beaucoup d'efforts, tandis que pour garder des moutons, un seul berger suffit !

Lorsque le pré est bien irrigué*, l'herbe est plus grasse et plus riche. Elle donne aux moutons une *toison* plus longue, plus résistante et plus fournie, donc de meilleure qualité !

La laine anglaise

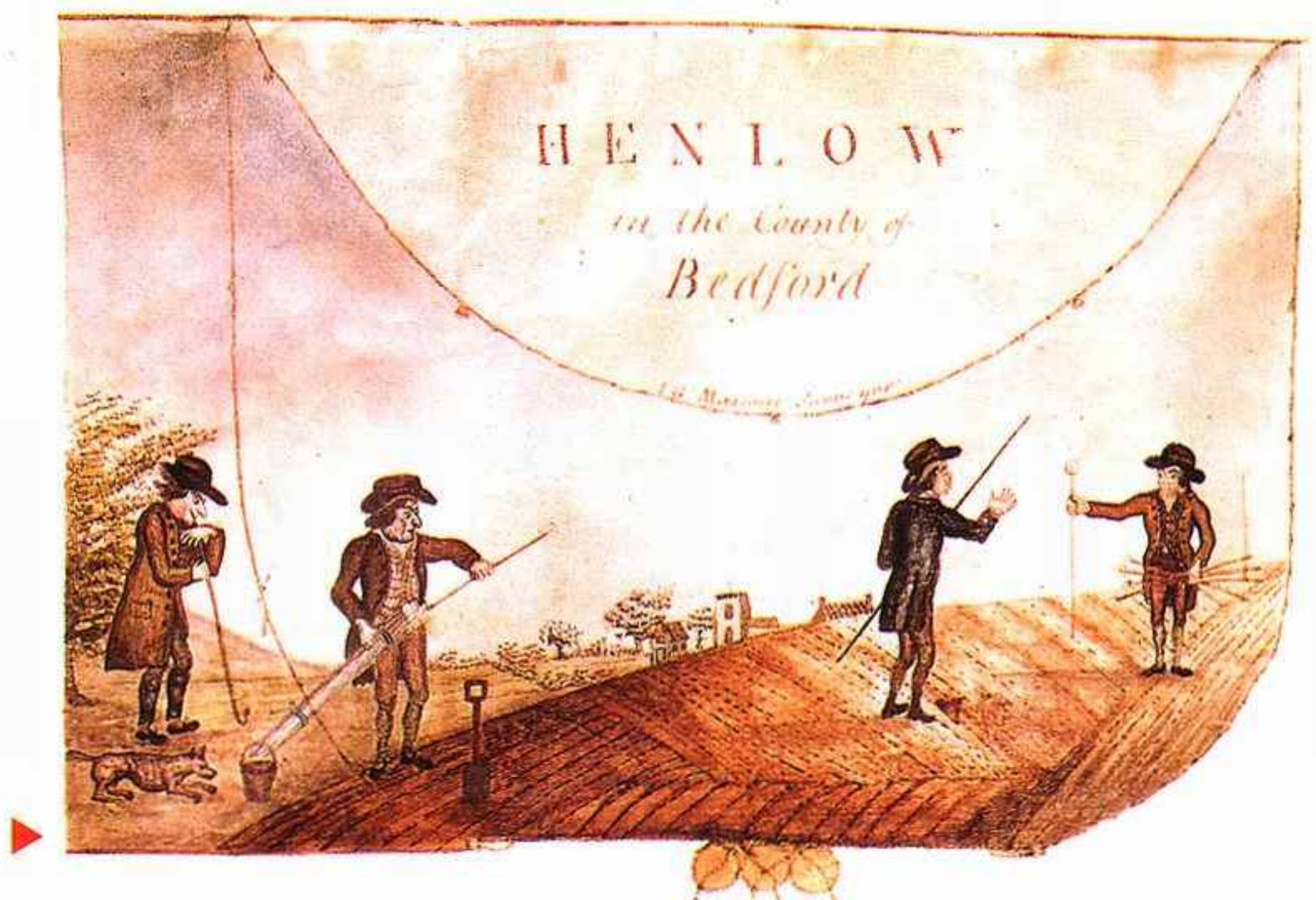
La qualité de la laine anglaise est connue dans toute l'Europe. La Flandre et Florence en importent de grandes quantités et l'Angleterre en profite pour augmenter ses prix !



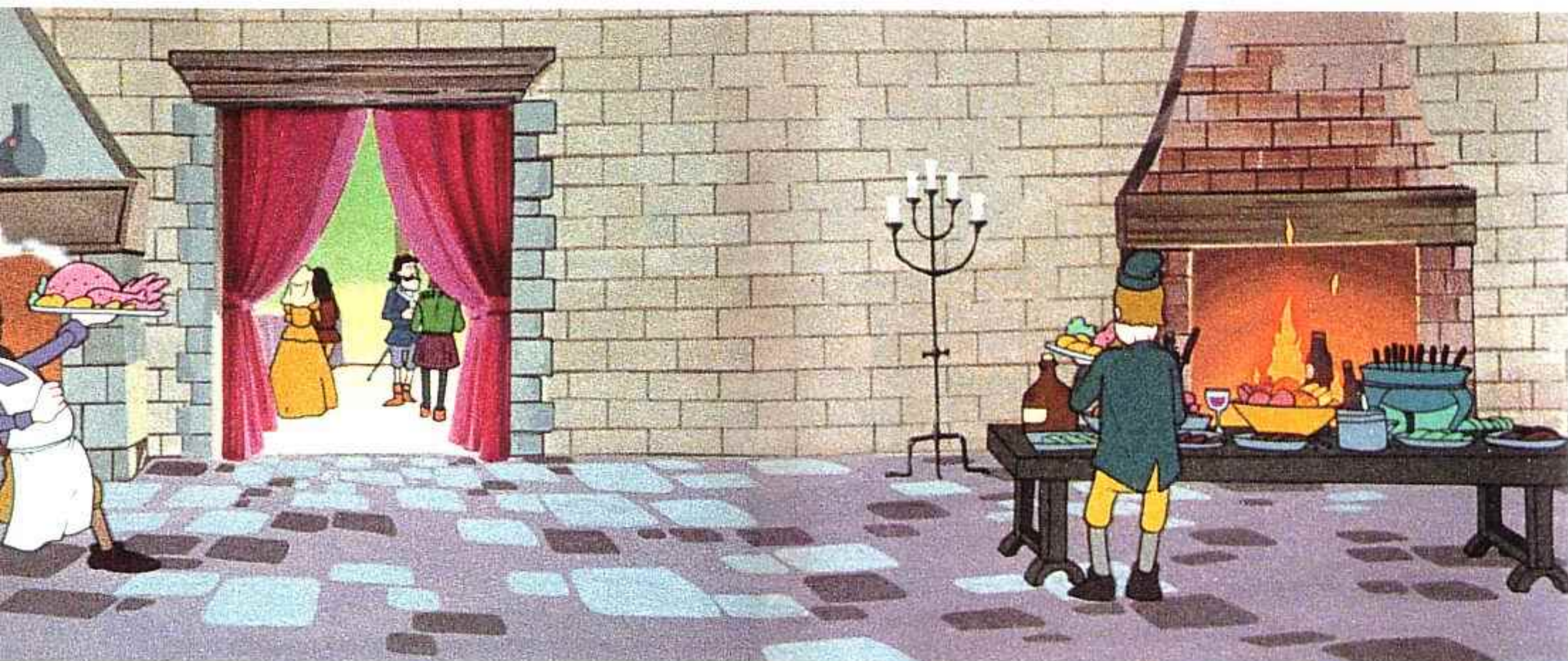
Puisque la laine est si chère à l'importation, des tisserands flamands décident de s'installer en Angleterre. Ils créent sur place des manufactures* lainières, la laine est achetée, tissée et teinte en Angleterre. Grâce aux Flamands, l'industrie anglaise de la laine connaît un nouvel essor.

Ce sont les paysans les plus pauvres qui viennent travailler dans ces manufactures. Ceux-là même qui furent chassés des campagnes par la faim et le chômage.

Quatre arpenteurs
préparent des
enclosures :
ils mesurent un
champ avant d'y
poser des clôtures.



CHEZ FRANCIS DRAKE



Bien loin de la campagne anglaise, Francis Drake, le célèbre pirate, organise chez lui une petite réception.

Que de monde...

Pierrot et Le Gros sont arrivés les premiers. Ce sont les plus fidèles compagnons de Francis. Nos amis ne comptent plus les fois où ils sont partis en mer avec le fameux navigateur ! Pendant que dans les cuisines les marmitons* s'affairent autour des rôtis, Drake circule parmi les invités.

La méchante humeur d'un de ceux-là rappelle le Teigneux. En fait il s'agit de Thomas Doughty, un navigateur.

Voici *John Hawkins*, l'oncle de Drake et son maître en matière de navigation. Plus connu pour avoir pratiqué le commerce des esclaves noirs africains.

Des nouvelles de France

– Cher oncle, demande Drake, avez-vous entendu parler de cette Saint-Barthélemy ?

– Oui, et c'est un bien triste récit que je vais vous conter. Vous savez tous que le catholicisme est la foi officielle des Français.

Cependant, tout comme dans notre pays, depuis quelques années, certains Français se sont tournés vers une nouvelle croyance.

Les catholiques appellent ces hommes *huguenots* ou protestants.



Ces derniers disent que l'Eglise catholique est corrompue* et que les évêques ne songent qu'à s'enrichir. Hélas, Catherine de Médicis, la mère de Charles IX, n'est pas aussi *conciliante* que notre reine.

Le massacre de la Saint-Barthélémy

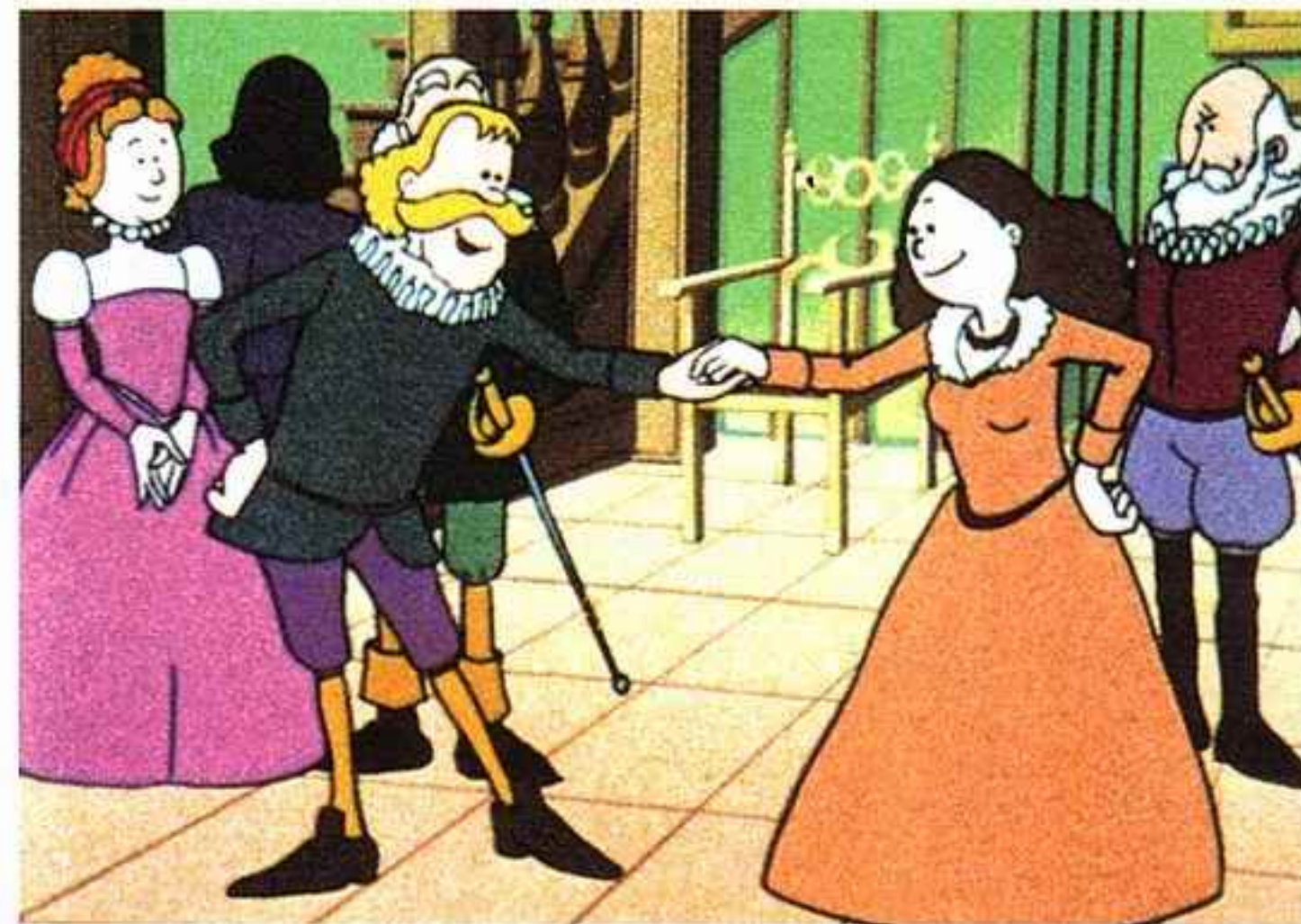
- Après avoir inlassablement persécuté, emprisonné et brûlé vifs les protestants, le 24 août 1572, le jour de la Saint-Barthélémy, Catherine de Médicis déclenche un terrible massacre.

Les catholiques assassinèrent sans pitié des milliers de *huguenots*. Ni les femmes, ni les enfants ne furent épargnés. L'horrible tuerie dura trois jours...

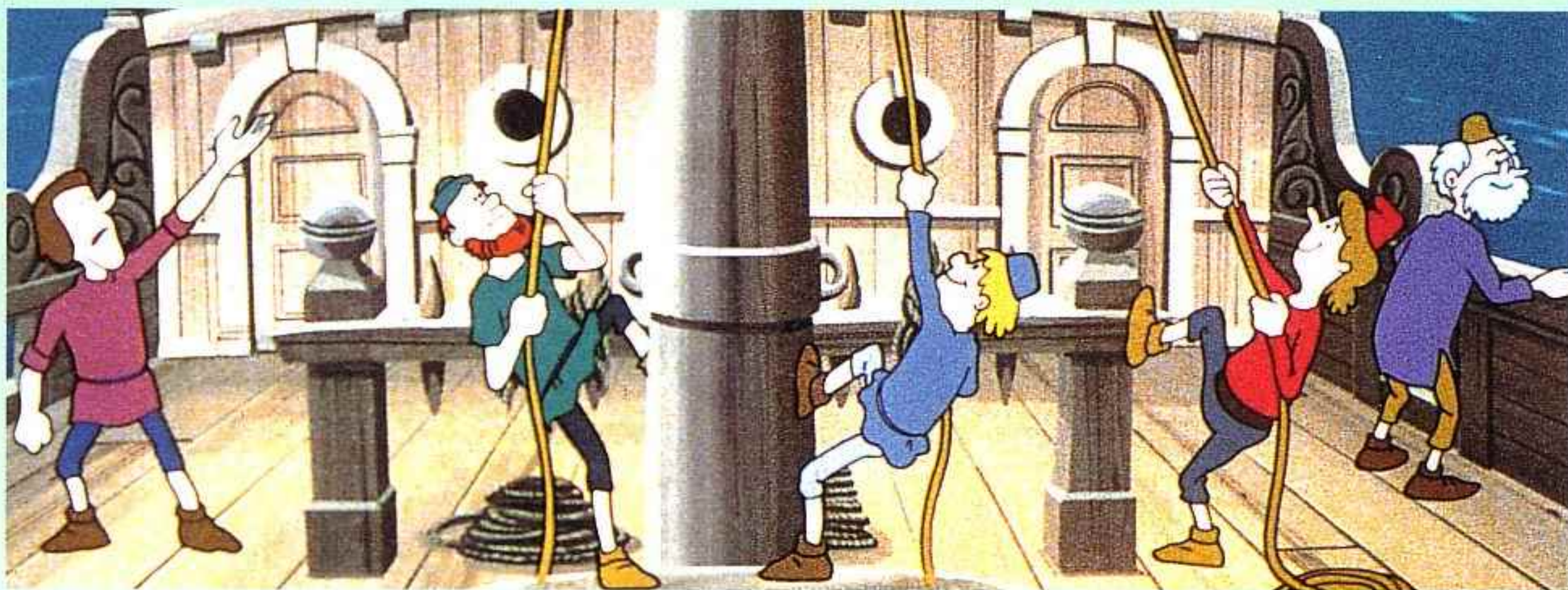
Il y en a que le récit n'intéresse guère ! Comme nos amis qui sont, n'ayons pas peur des mots, complètement ivres ! Ils ont tout de même la force de lever leur verre en criant : « Vive la reine Elisabeth ! »

Elisabeth I^{re}

Elisabeth n'a que 25 ans quand elle monte sur le trône. Malgré sa jeunesse, elle reprend en main les affaires de la cour, maniant avec *poigne* et habileté le Parlement* et les nobles. Elle gagne aussi la confiance du peuple. Fermiers, artisans et marchands se rangent à ses côtés. Au grand étonnement des pays européens, la reine parvient à concilier* ceux qui veulent garder l'ancienne religion (les catholiques) et ceux qui ne jurent que par la nouvelle (les protestants), en les laissant libres de célébrer leur culte.



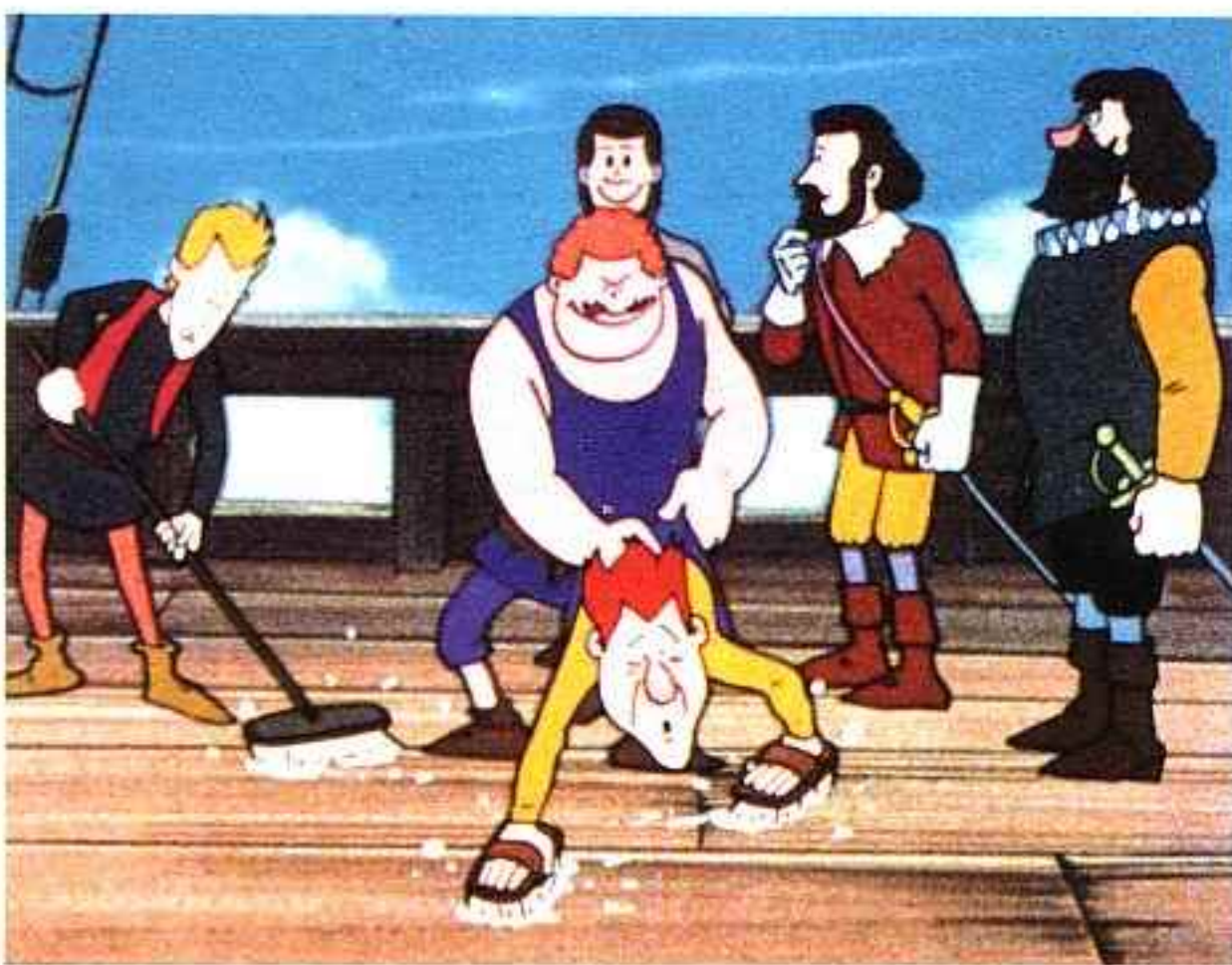
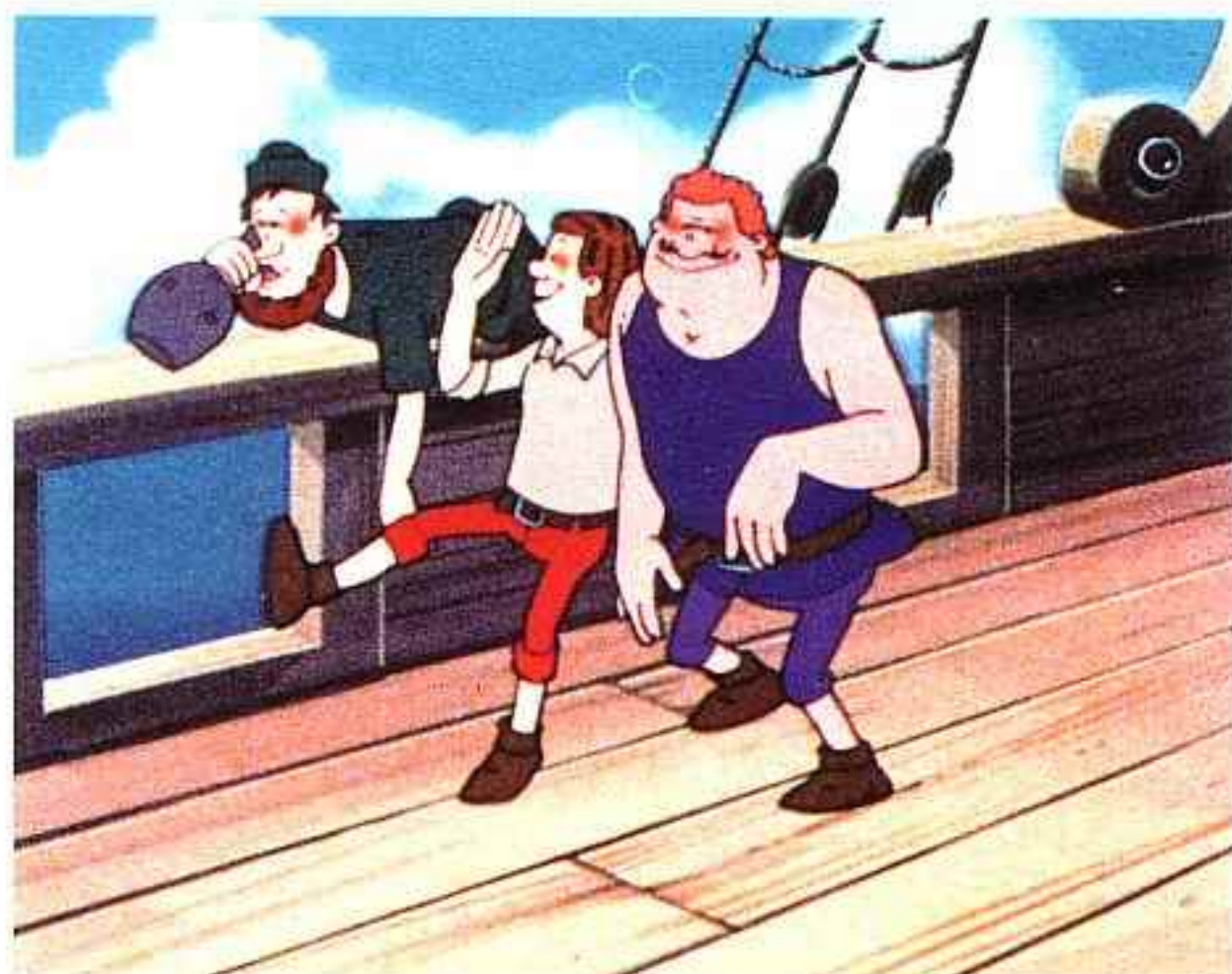
À BORD DU PÉLICAN



Nos amis ont bien vite « dessoûlé »...
Les voilà maintenant au milieu des
hommes qui s'affairent sur le Pélican.
Le bateau de Francis Drake s'apprête à
quitter le port de Plymouth.

Pirate ou corsaire

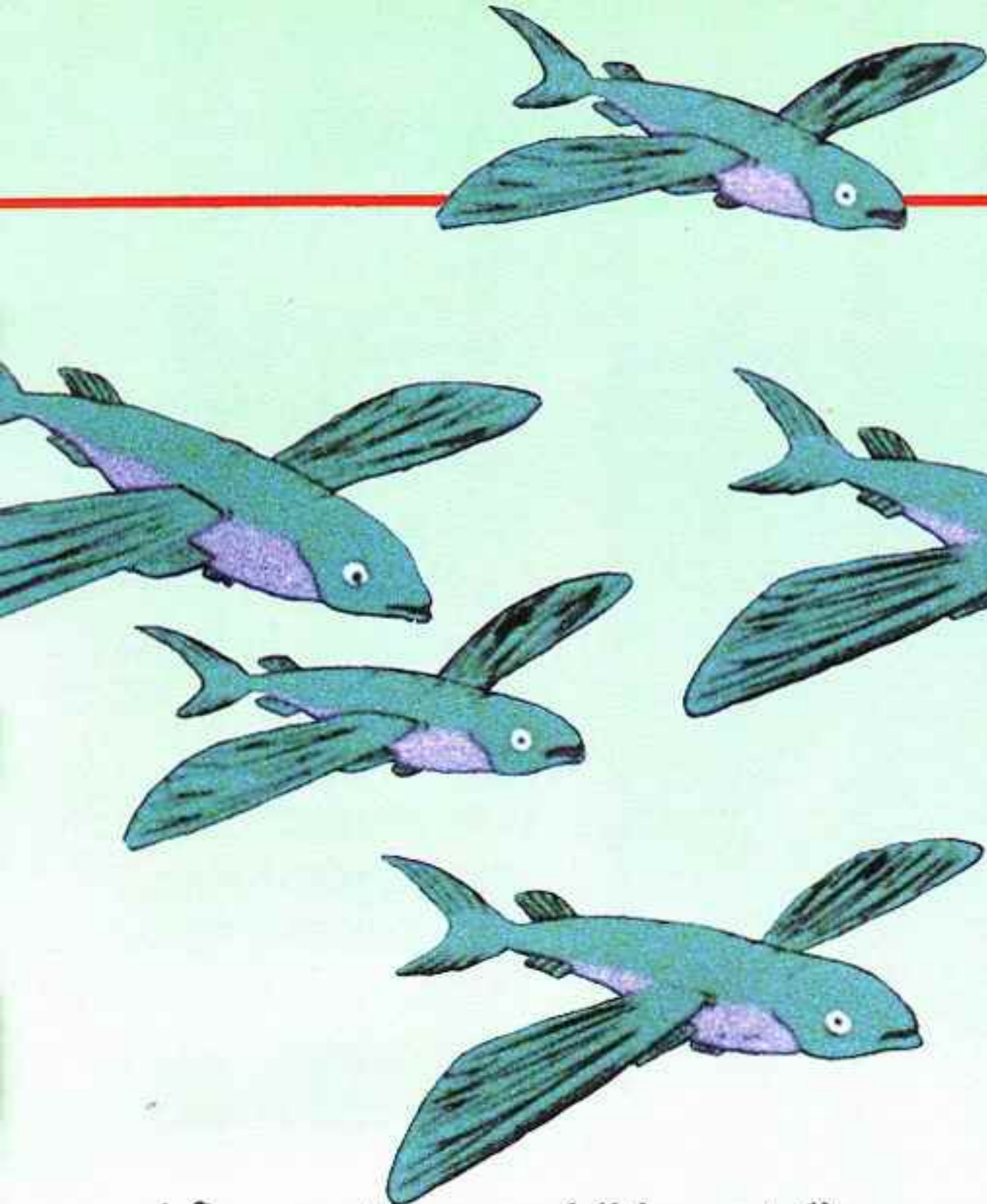
- Silence ! Ecoutez-moi tous ! crie Drake
à ses matelots. Je voulais vous annoncer
qu'à partir d'aujourd'hui je ne suis plus un
simple pirate, mais un corsaire !
- Qu'est-ce que ça change ? demande
Le Gros.



- Ça change tout ! répond Drake.
Dorénavant nous n'aurons plus besoin de
nous cacher des autorités après avoir
commis nos forfaits* ; puisque nous avons
la bénédiction de la reine Elisabeth pour
accomplir nos « exploits » !

Les conditions...

- Vive la reine ! crie les hommes.
- Attendez, attendez, à la condition
toutefois d'obéir à ses ordres, de remettre
une partie de notre butin aux marchands



qui financent nos expéditions et d'en verser une part dans les coffres de la reine. Mais le but officiel de cette nouvelle expédition est de reconnaître les côtes sud de l'Amérique...

On s'amuse comme on peut !

Les hommes sont d'accord et la bonne humeur semble régner à bord du Pélican où se trouvent quatre-vingt-dix hommes. Le Pélican est maintenant en haute mer. Sur le pont, quelques marins dansent sur l'air entraînant d'un petit orchestre. Tiens, on dirait que nos deux compères n'ont pas besoin de musique pour danser ! Ils sont encore saouls.

D'étranges oiseaux

– Eh, Pi... Pi... Pierrot, bredouille Le Gros en regardant le ciel, j'ai vu des poissons dans les nuages...Hic !
– Je crois... Hic... que tu as trop bu ! répond Pierrot en titubant*.

Sans cette boussole et ce compas, Francis Drake n'aurait jamais pu faire son tour du monde.

Ce n'est pas une hallucination*, des poissons volants passent au-dessus du navire tandis que dans l'eau des formes bizarres apparaissent... Ce sont des dauphins mais les marins ne le savent pas ! Les hommes, effrayés, s'interrogent : « Nous sommes perdus, Drake nous mène en bateau ! » Le « teigneux » Doughty, qui a toujours *jaloué* Drake, voit là l'occasion de fomenter* une révolte contre lui :
– Si j'avais été le chef de cette expédition nous n'en serions pas là ! Mais je peux reprendre les choses en main, faites-moi confiance...



DRAKE, CORSAIRE ET GENTILHOMME

Sous l'influence de Doughty, les hommes sont prêts à se rebeller.

Tout à coup la vigie crie : « Bateaux espagnols en vue ! »

La mutinerie est donc remise à plus tard...



Qui veut y aller ? Doughty a déjà un pied sur le *bastingage*, mais Le Nabot s'empresse de lui murmurer à l'oreille que cela pourrait mal tourner, alors le « courageux » Doughty se ravise.

A l'abordage !

Les musiciens ont rangé leurs instruments, chacun court à son poste sur les ordres de Drake debout sur la dunette*.

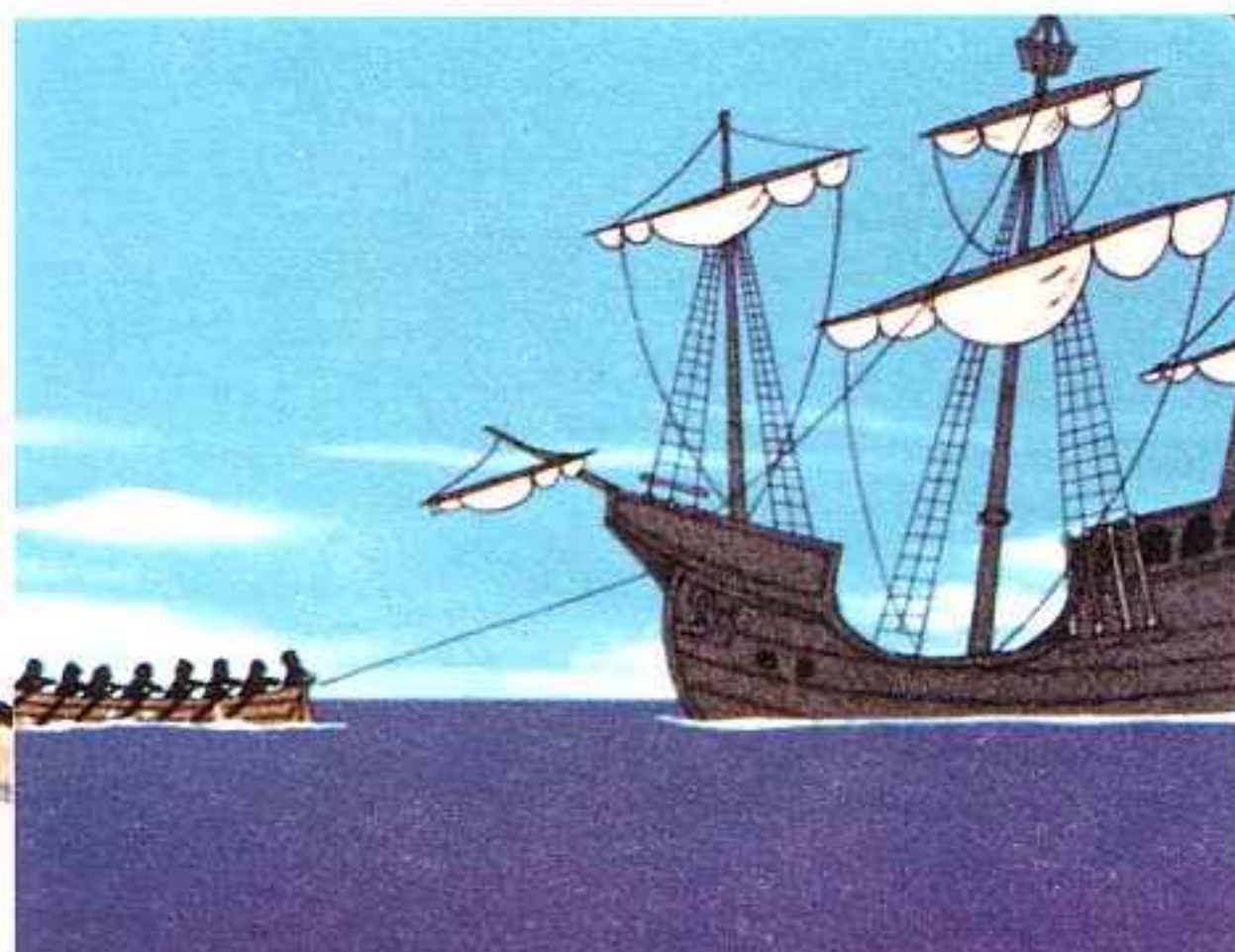
A bonne portée des bateaux espagnols, on envoie quelques salves, puis on met la pinasse* à la mer. Il faut aborder !



Le butin

Pierrot et Le Gros n'ont pas hésité un seul instant.

Partis à l'abordage, les voici qui reviennent tirant derrière eux une des caravelles espagnoles, qui les suit comme un toutou bien sage.



Après s'être emparés du fabuleux butin, les Anglais poursuivent leur route.

Les navires portugais ne sont pas épargnés et subissent le même sort que les bateaux espagnols.

Mais cette fois, outre la cargaison, les Anglais ont ramené avec eux un vieil homme savant et barbu...

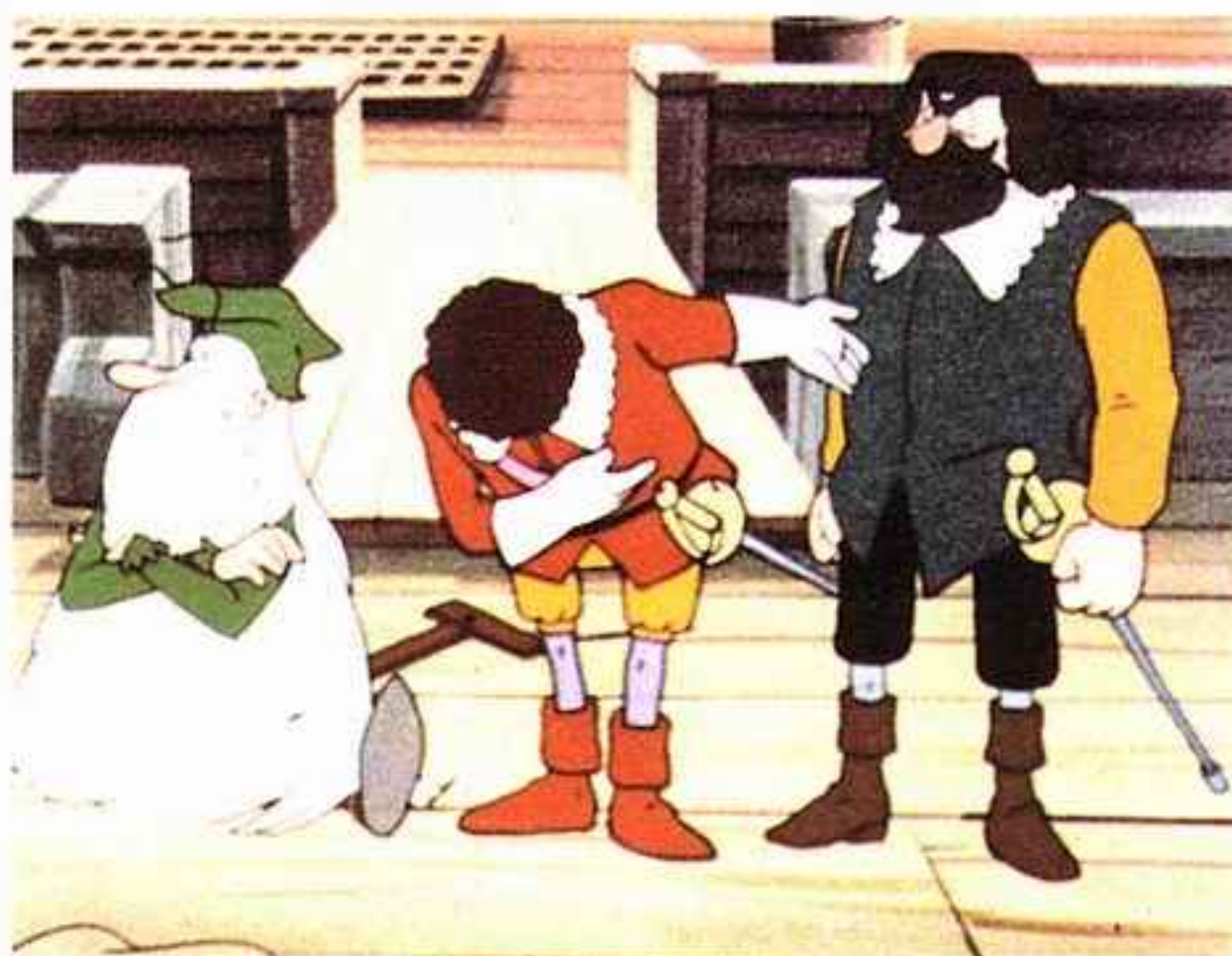


Ce dernier a pour nom Nuño da Silva, mais préfère qu'on l'appelle Maestro.

Il est de très mauvaise humeur et ne salue même pas Drake qui, pour lui montrer ses bonnes intentions, lui fait une révérence et l'invite à sa table !

La route à suivre

Après le repas, Drake invite Maestro dans sa cabine.



Il sait que le vieil homme qui commandait la Maria – le bateau espagnol qui fait maintenant partie du voyage – est très savant et que son aide peut lui être précieuse.

Tout en déroulant une carte, Drake explique à Maestro la route qu'il compte prendre :
– Regardez, en passant par le cap Horn, nous remonterons le long des côtes vers le nord...

Maestro, captivé, hoche la tête avec conviction.



TEMPÊTE ET RÉBELLION...

Francis Drake
a pris le
commandement
de la *Maria*.

Nos amis, eux, sont
restés à bord du
Pélican, dont le
commandement est
confié à Doughty.
Maestro, lui, est à
la barre.

Changement de cap

Inspiré par
Le Nabot, Doughty
se dirige vers
Maestro et lui
ordonne de changer
de cap, affirmant
que Drake s'est
trompé de route !

Maestro refuse,
Doughty insiste.
– Puisque vous y
tenez, faites-le vous
même ! lui répond
Maestro en s'en
allant.

La tempête

En quelques
minutes le ciel s'est
assombri, c'est la
tempête !



Sous le tonnerre
et les éclairs,
les voiles claquent
et les mâts se
brisent.

Des trombes d'eau
s'abattent sur
le bateau.

Les hommes
luttent de leur
mieux.

Pierrot est emporté
par une lame
puissante.

Heureusement que
Le Gros est là !
Un peu plus et
notre ami
disparaissait à tout
jamais dans les flots
déchaînés.



Le calme est revenu

Sur le pont,
les hommes,
épuisés, sont affalés
pêle-mêle.
Quant au *Pélican*,
il « bat de l'aile » !

Doughty se
redresse, secoue les
matelots et du haut
d'une barrique
commence son
discours :





– Voyez où les
«bonnes idées»
de ce cher Francis
Drake nous ont
menés !

Il ne faut plus obéir
à ses ordres mais
aux miens. Faites-
moi confiance...

Avec l'accord de
Pierrot, Le Gros
fait taire d'un coup
de poing ce maudit
«teigneux».

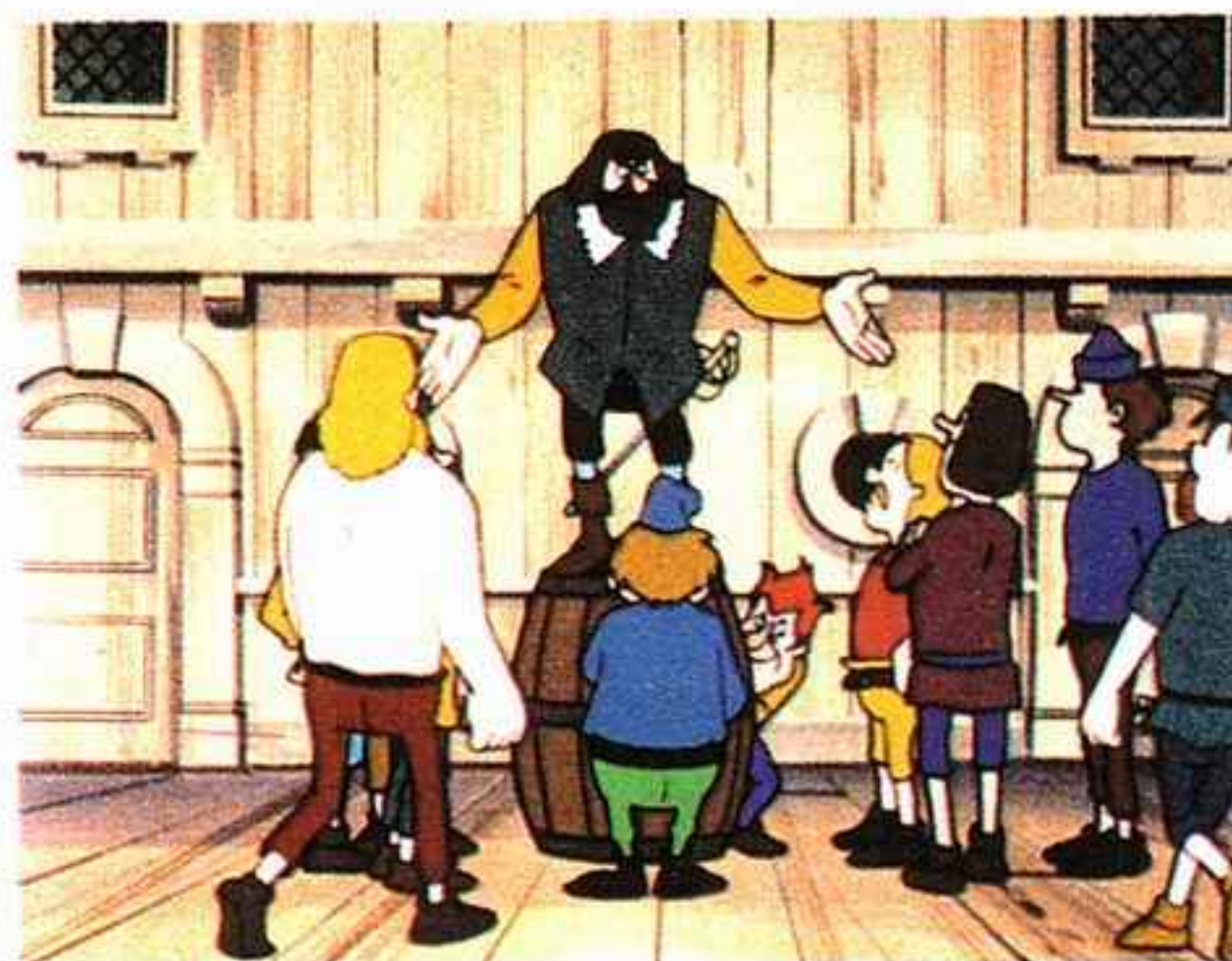
Tête qui roule...

Tous les bateaux se
sont retrouvés près
des côtes
d'Amérique Latine.

Sur la grève*,
quarante hommes
sont rassemblés.

Ils forment la cour
devant laquelle
comparaît Doughty.

Le tambour roule,
les uns après les
autres les hommes
du jury pointent
leur pouce vers
le bas : « *guilty !* »...
« *coupable !* »



Le tambour roule
encore, ainsi que la
tête de Doughty !
Drake s'en empare
et la montre à ses
hommes en disant :
– Voilà comment
finissent les
traîtres !

Le Pélican fait place à la Biche d'Or

Pendant ce temps,
le charpentier du
bateau a pu finir
son ouvrage.
Il contemple avec
satisfaction la biche
en bois qu'il vient
de sculpter.

Lorsqu'elle sera
peinte en or,
elle remplacera le
Pélican en figure
de proue.

Désormais, nos
amis voyageront
à bord du *Golden
Hind*, la Biche
d'Or !





Les navigateurs
ont repris la mer,
la *Biche d'Or*,
le *Marigold* et
le *Elisabeth* sortent
du canal que forme
le détroit de
Magellan.

Brrr ! Un vent
glacial s'est levé.

La *Biche d'Or* est
emportée vers
le sud.

Elle errera
longtemps ainsi
dans la neige...



La banquise

Sur le pont, les hommes grelottent !
C'est normal, le bateau passe près de la
banquise où vivent des milliers d'animaux
blancs et noirs qui marchent en se
dandinant. Nos amis ouvrent grands leurs
yeux, ils n'avaient jamais vu de pingouins
auparavant !



Les Indiens !

La *Biche d'Or* a changé de cap. Il fait trop
froid ici ! En novembre 1578, les marins
jettent l'ancre près de l'île de Mocca où
règne un calme absolu. Hélas ! Il ne faut
pas s'y fier, une pluie de flèches s'abat
soudain sur eux. « Les Indiens ! » crie
Drake.





Prisonniers...

Les hommes ajustent et arment leurs arquebuses. Quelques Indiens tombent, mais ils sont aussitôt remplacés par des centaines d'autres. Drake et ses hommes sont faits prisonniers. Autour d'eux, les Indiens dansent et chantent.

Heureusement, Pierrot et Le Gros ne se sont pas fait prendre. Grâce à l'agilité de l'un et à la force de l'autre, les Indiens s'écroulent un à un. La tornade est passée mais l'alerte a été rude !



De bonnes prises...

Après avoir échappé aux Indiens, Drake arrive à Valparaiso. Là, il attaque un superbe navire, le *Gran Captain*. Le butin s'élève à vingt-cinq mille pesos d'or !

Sur terre, une expédition confiée à Pierrot, rapportera quatre mille ducats d'or, qui n'étaient escortés que par deux soldats espagnols.

Plus tard, dévalant les pentes des Andes, ils raffleront, toujours aux Espagnols, huit cents livres d'argent !

La poule aux œufs d'or

Mais leur plus grosse prise est celle du bateau espagnol, la *Nuestra Señora*. Il faudra six jours aux hommes pour vider le bateau tant il contenait de richesses : quatre cent mille pesos et des tonnes de métaux précieux !

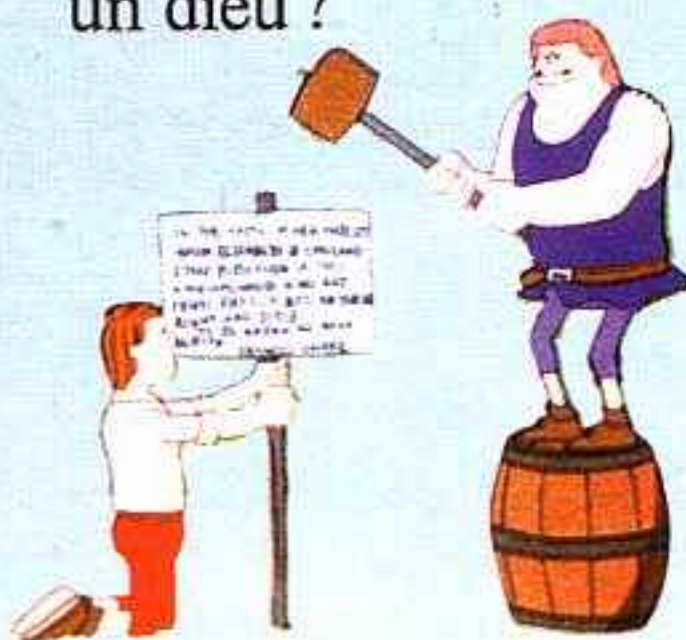
Il y eut ainsi beaucoup d'autres prises, mais le cœur n'y était plus. Les cales étaient pleines de trésors, les hommes voulaient rentrer...



LE RETOUR DU CORSAIRE

Le 17 juin 1579,
Drake accoste sur
une plage paisible...

Des Indiens,
accueillants cette
fois, arrivent les
bras chargés de
présents.
Drake est étonné.
Peut-être le
prennent-ils pour
un dieu ?



La Nouvelle Albion

A l'écart, Pierrot et Le Gros plantent un
écriteau sur lequel on peut lire : « Au nom
de Sa Majesté la reine Elisabeth
d'Angleterre, je prends possession de ce

royaume. Le roi et son peuple pourront
néanmoins y rester et garder leurs droits
et leurs titres... » Francis Drake.

La Nouvelle Albion était fondée.

Attention récifs !

Alors que les Anglais voguent vers le sud
des Célèbes – archipel* d'Indonésie –,
un craquement inhabituel se fait entendre.
Le bateau vient de heurter un *récif*,
la coque est endommagée.

C'est la panique. Pierrot et Le Gros
actionnent les pompes, mais l'eau monte
dangereusement. Drake donne l'ordre de
jeter à la mer sacs d'épices, canons et
tonneaux, sans résultats.
Faut-il larguer les tonnes d'or ?
Drake refuse. Le *chapelain* administre alors
aux marins les *derniers sacrements*.





L'Angleterre... Enfin !

Au matin, des clapotis réveillent les hommes. « Hourra ! » crie l'équipage... « Miracle ! » crie le *chapelain* ; le bateau libéré flotte à nouveau.

« Terre en vue ! » crie la vigie. En 1580, après plus de deux ans de voyage, Drake et son équipage rentrent en Angleterre. On déroule le tapis rouge. La reine en personne, accompagnée de l'ambassadeur de France monte à bord de la *Biche d'Or*.

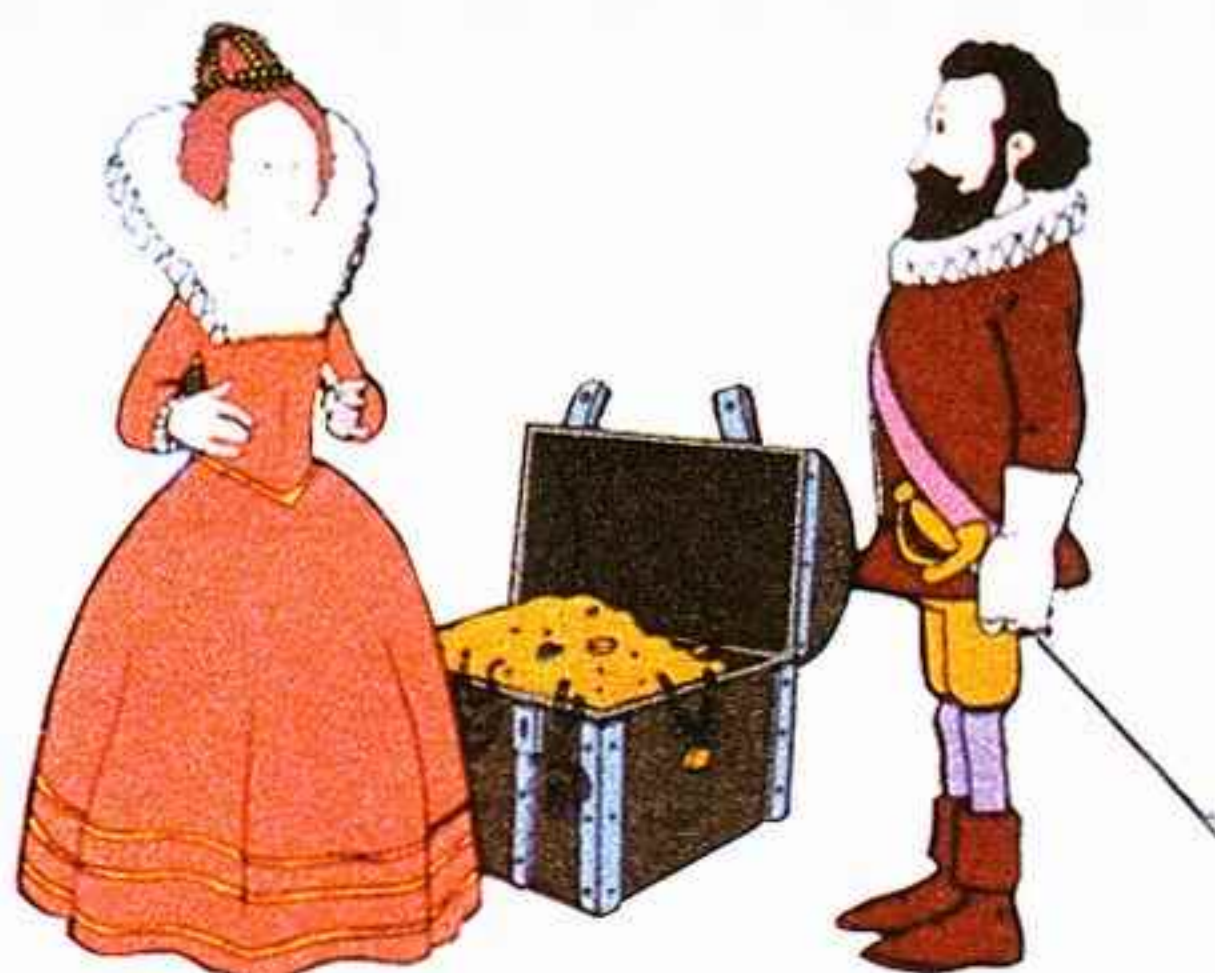
Francis Drake est anobli

Pour plaisanter, Elisabeth menace Drake d'une épée, le corsaire s'agenouille alors devant sa souveraine en signe de soumission.

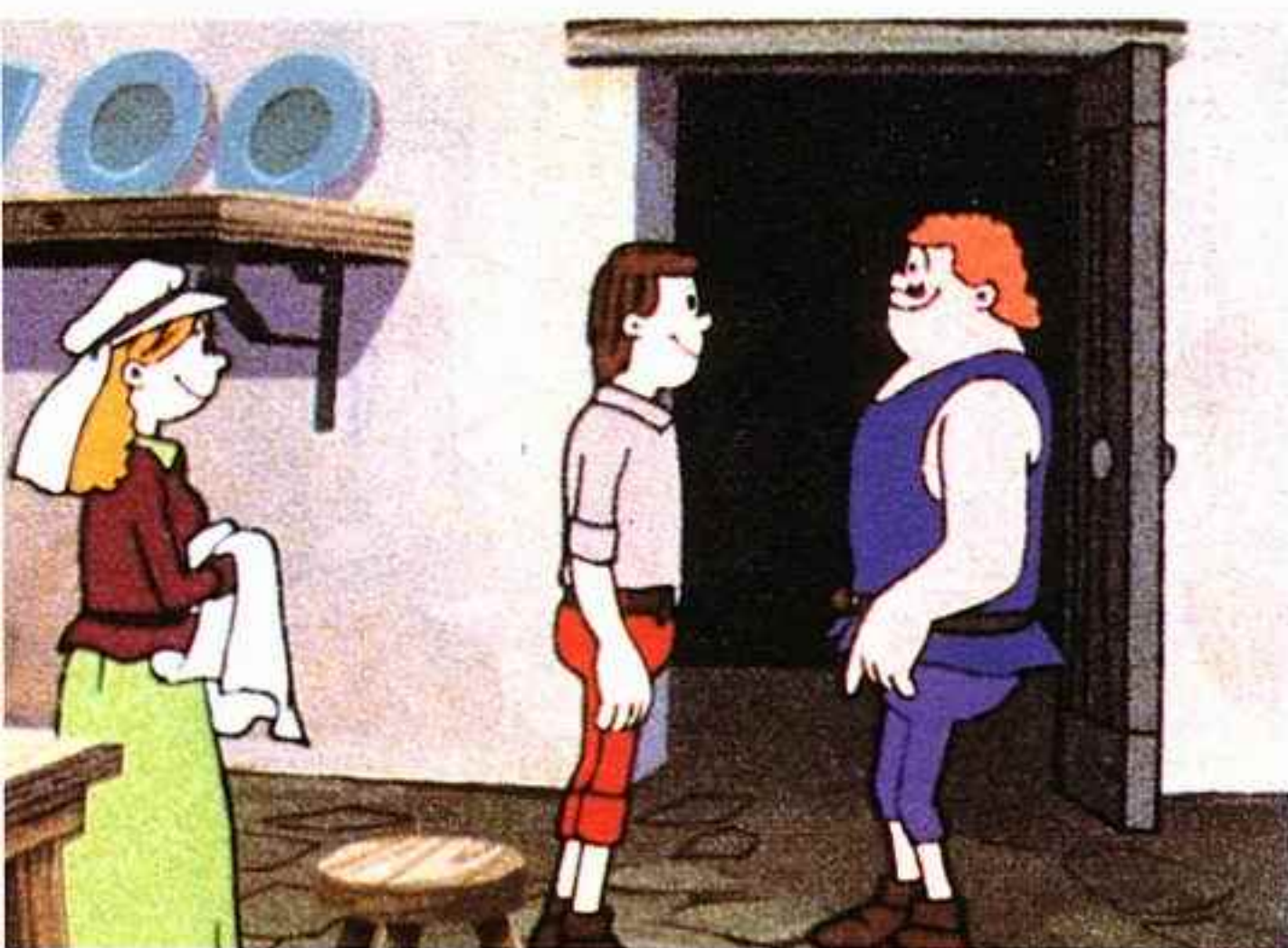
La reine recule d'un pas, puis de la lame effleure les épaules de Drake, geste rituel de l'anoblissement. Pierrot et Le Gros ne peuvent plus retenir leurs larmes tant l'émotion est grande. Mais l'Espagne n'a pas dit son dernier mot...

Le tour du monde d'un corsaire

Tout en pillant les îles, les ports et les bateaux espagnols, Francis Drake fit le tour du monde. Il traversa l'Atlantique, gagna le détroit de Magellan, contourna la Terre de Feu, remonta le Pacifique. Puis il se dirigea vers l'ouest, franchit l'océan Indien, passa le cap de Bonne-Espérance et rentra en Angleterre avec des tonnes d'or, d'argent et d'émeraudes.



PROMENADE À LONDRES



Une cité animée

Quittant le calme des berges de la *Tamise* ornées de splendides parterres de fleurs, nos deux compères marchent jusqu'aux quartiers commerçants.

Que de monde ! Les charrettes encombrent les rues bruyantes et animées. Celles-ci sont très rarement pavées et, bien souvent, les roues des carrosses éclaboussent de boue les piétons !

Les commerçants sont regroupés par

Après leur retour triomphal, Pierrot et Le Gros se promènent dans les rues de Londres.

Londres, la capitale

Les Londoniens vivent principalement du commerce grâce à leur port qui reçoit les navires de tous les pays.

Pierrot et Le Gros délaissent ce lieu, qu'ils connaissent bien, pour se diriger vers le magnifique pont de Londres qui enjambe la *Tamise*. Sous ses vingt-et-une arches passent les barques des bateliers*.



profession, et chacun attire, comme il peut, la clientèle. Partout résonnent les appels bien connus des apprentis : « Qu'est-ce qu'il vous faut ? » crient-ils aux passants.

J'ai du bon tabac...

Les clients se bousculent afin de mieux voir les marchandises. Comme ce vieil homme qui fume la pipe et dégage un épais nuage de fumée. Derrière lui, deux jeunes femmes incommodées balaient énergiquement l'air de leur main.

- Pouah ! Quelle horreur ce tabac !
 - Savez-vous ma chère, que l'évêque de Londres en est mort !
 Pierrot et Le Gros ont un sourire complice, car c'est leur ami Francis Drake qui a introduit le tabac en Angleterre !

Le café est pour les Londoniens un endroit chaleureux dans lequel ils bavardent en buvant et en fumant la pipe. Face aux académies officielles, le café jouera un rôle important, dès la fin du XVIII^e siècle, dans la naissance des courants littéraires.

L'Inquisition anglaise

L'Angleterre brumeuse et commerçante n'était pas qu'un havre de paix pour ses habitants. Si par malheur, un Anglais conservait la religion catholique, sa vie devenait vite un enfer. En effet, le parlement* vota en 1559, l'acte de *Suprématie*.

Toute personne qui ne reniait pas l'autorité du pape, donc le catholicisme, était punie par la confiscation de ses biens ou était emprisonnée durant un an. En cas de récidive*, la personne condamnée était punie de mort. Le protestantisme devenait *religion d'Etat*.



◀ *Façade sur la Tamise du palais de Westminster à Londres.*

La Tour de Londres est un des plus anciens monuments anglais. ▶



LE THÉÂTRE ÉLISABÉTHAIN



Après avoir flâné toute la journée, nos amis se dirigent vers un lieu populaire dont raffolent tous les Londoniens : le théâtre !

Le théâtre

Dès que les trompettes, nichées sur le toit du fameux théâtre *Le Globe*, annoncent une représentation, la foule s'y précipite.

Certes, la salle n'est guère confortable, car elle n'est pas équipée de fauteuils. Tant pis, nos amis se pressent tout de même au parterre. Pierrot et Le Gros attendent le début du spectacle en jouant aux cartes ou en fumant la pipe.

Les comédiens

La tâche des comédiens n'est pas toujours facile. Si la pièce n'est pas au goût du public, ce dernier quitte la salle à grand bruit ou bien demeure jusqu'à la fin de la représentation en chahutant les comédiens.

C'est vraiment un dur métier que seuls les hommes exercent. Il faut être musclé et costaud pour manier l'épée ou effectuer des cascades périlleuses.

Les effets spéciaux

Pour rendre les scènes de bataille vraisemblables, les comédiens cachent

Le dernier adieu de Juliette à Roméo dans la célèbre pièce de William Shakespeare. ►

sous leurs costumes des vessies d'agneau remplies de sang. Une fois percées, les vessies se vident en éclaboussant la scène sous les exclamations du public.

Enfin, les rôles féminins sont joués par des hommes qui, le menton rasé de près, récitent leur texte avec *une voix flûtée*. Eh oui, Pierrette ne pourra jamais monter sur les planches ! Enfin, pas pour l'instant...

La Renaissance élisabéthaine

Depuis le début du XVI^e siècle, l'Angleterre a accueilli des peintres flamands et des sculpteurs italiens. Les demeures campagnardes des seigneurs ressemblent de plus en plus aux palais florentins.

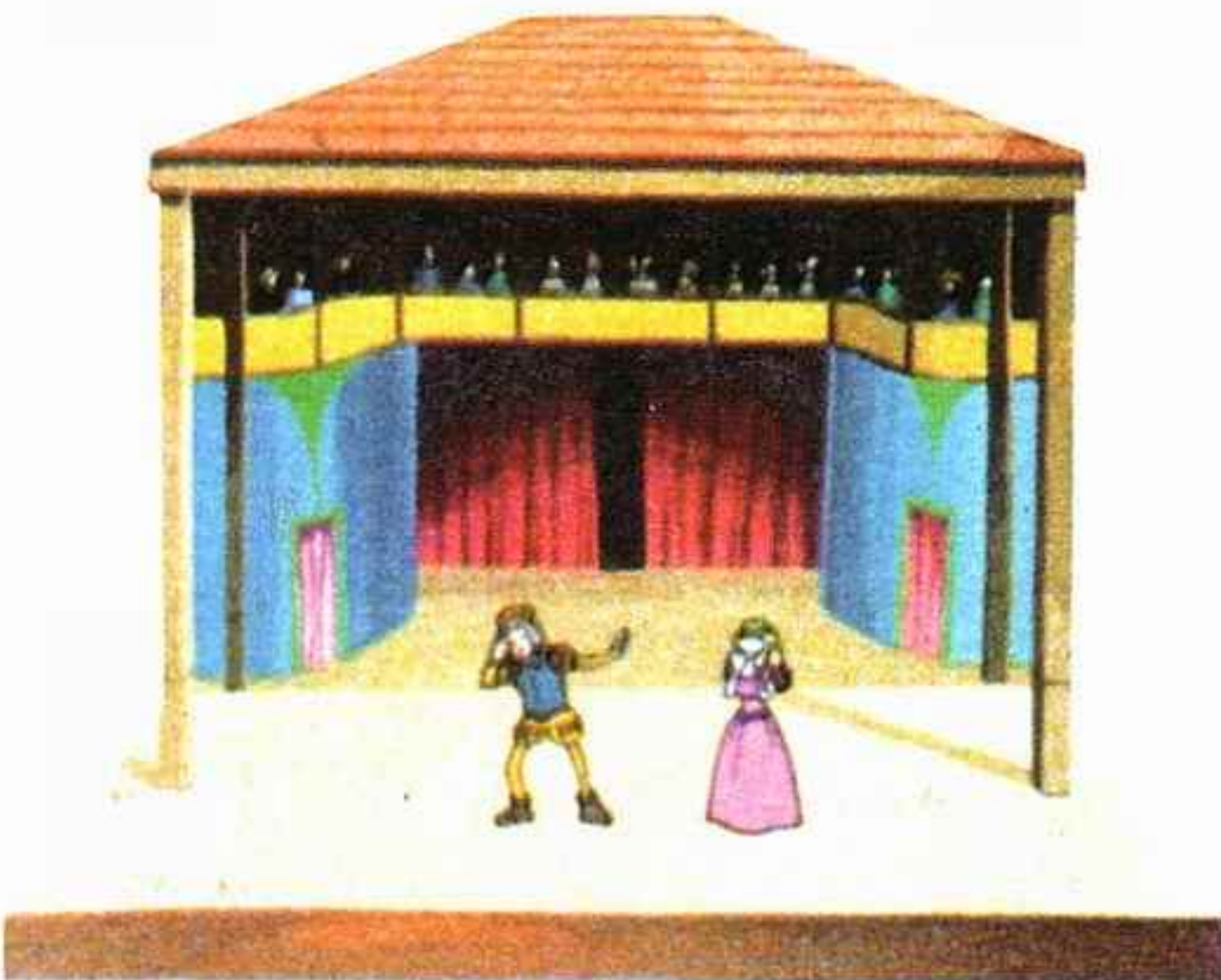
A la fin du XVI^e siècle, l'Angleterre fait une grande place aux musiciens, aux danseurs et, surtout, aux comédiens. C'est l'âge d'or du règne d'Elisabeth !



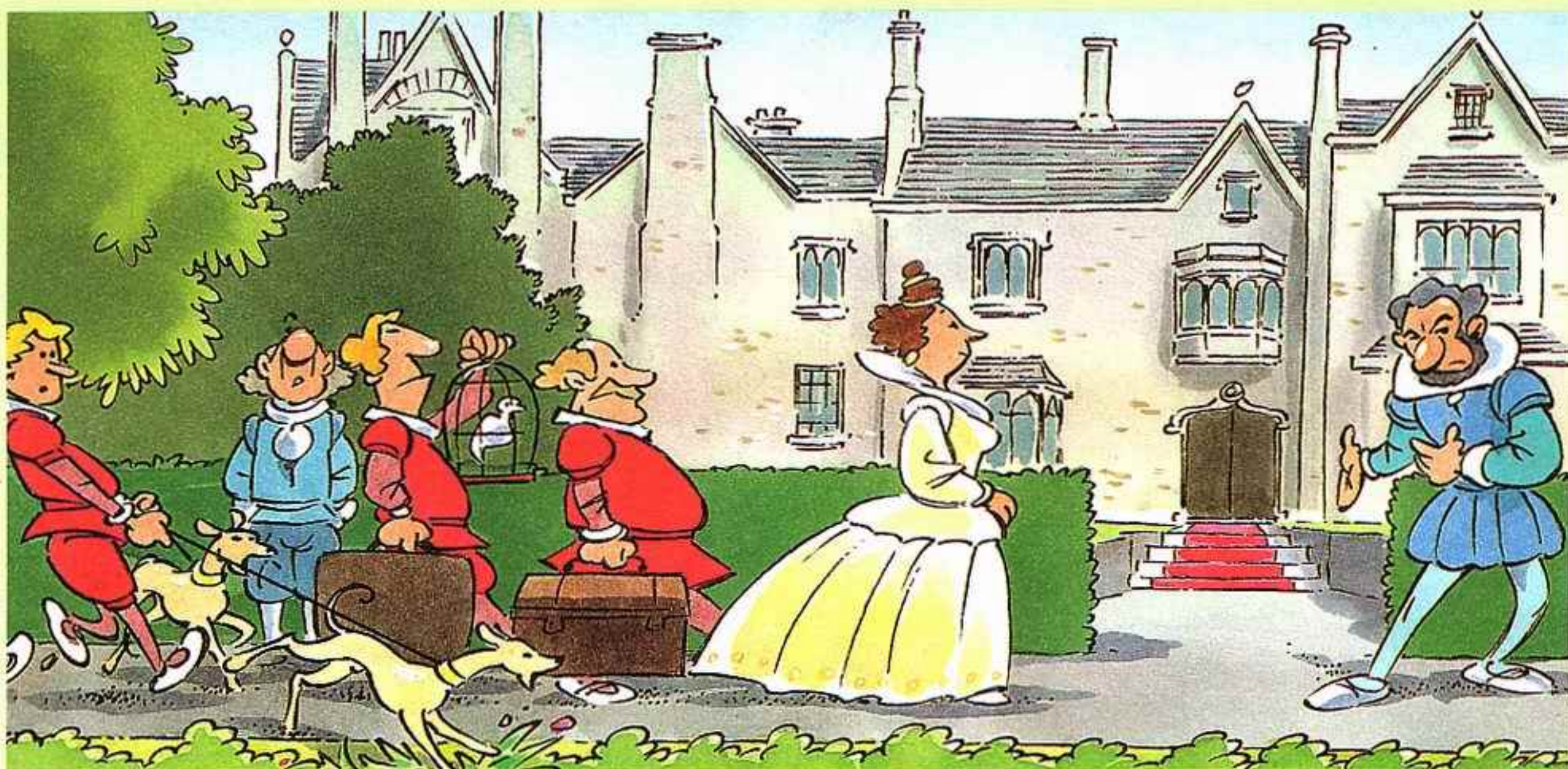
William Shakespeare

Un jeune auteur fait salle comble au théâtre, il s'agit de William Shakespeare. Pour écrire ses pièces, il s'inspire des romans d'amour italiens, des *réécits antiques* et des *chroniques** des rois d'Angleterre.

Les pièces de Shakespeare décrivent si fidèlement la société élisabéthaine, que bien des historiens les considèrent essentielles à la compréhension de cette époque. Citons les plus célèbres : Roméo et Juliette, le Songe d'une nuit d'été, Richard II, la Tempête, le Marchand de Venise et Hamlet.



MAIN DE FER ET GANT DE VELOURS !



La reine s'amuse en dansant la *gaillarde** à la cour. Dynamique et habile *politicienne*, Elisabeth sait s'attacher la confiance du peuple...

La tactique

La reine effectue de nombreux voyages à travers son royaume et se montre le plus souvent possible à ses *sujets*.

Ainsi, le passage du cortège royal resserre les liens entre elle et son peuple, qui acclame avec plaisir sa souveraine.

Les « vacances » de la reine !

L'été, la reine et sa suite sont reçues par de nobles seigneurs qui possèdent des châteaux à la campagne.

Ces « vacances » soulagent beaucoup les caisses de l'Etat qui ne déboursent pas un penny*, car les hôtes sont tenus de nourrir et de coucher tout ce beau monde.

Les seigneurs, très honorés par cette visite royale, s'arrachent cependant les cheveux après le passage de la reine et de sa cour qui, en quelques jours, ont englouti toutes leurs provisions !

Une reine cultivée

Outre les voyages, la reine aime lire. Elisabeth est en effet une femme de grande culture. Elle parle très bien le





français et l'italien, dont elle adore le pays et les manières raffinées. Elle traduit les auteurs latins Salluste et Boèce et lit les auteurs grecs, Sophocle et Euripide.

Le devoir l'appelle !

Elisabeth apprend que le roi Philippe II d'Espagne veut détruire la flotte anglaise et chasser la reine du royaume. Sans attendre, Elisabeth donne l'ordre à tous ses capitaines de rentrer avec leurs bateaux pour lutter contre l'*Invincible Armada* qui fait route vers l'Angleterre...

Le commandement de la flotte anglaise est confié à Francis Drake.



Les Espagnols arrivent !

1588, l'Armada se présente devant Plymouth. Dès les premières salves, les Espagnols sont surpris ; à cette distance, ils sont incapables de riposter ! L'Armada se replie alors vers les Pays-Bas.

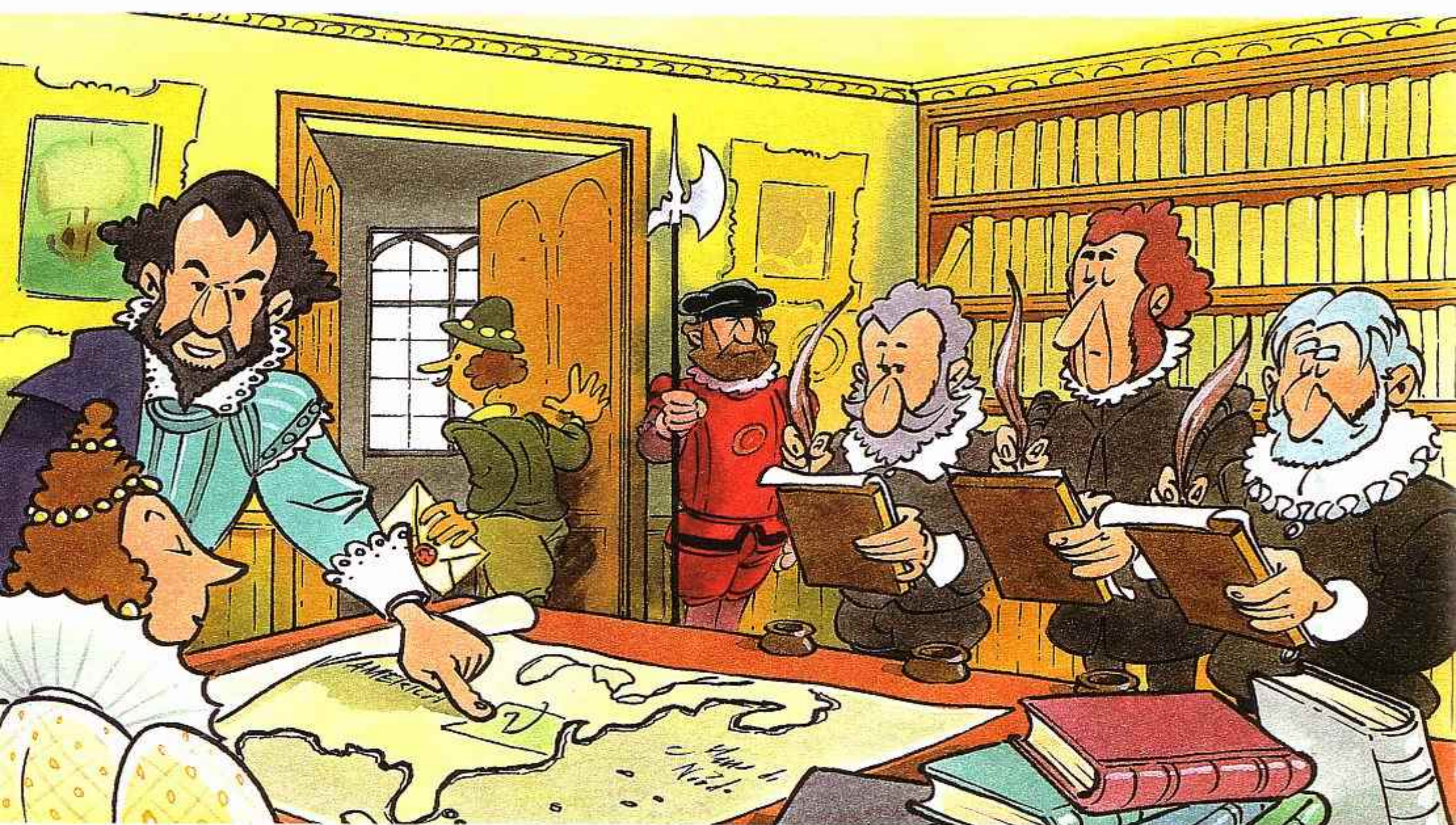
L'Armada n'est plus invincible...

Alors que les Espagnols *battent en retraite*, une terrible tempête s'abat sur eux. C'est la catastrophe ! Les deux tiers de leur flotte sont anéantis et Drake capture le reste des navires. *L'Armada est vaincue.*

Ce fut une véritable procession qui accompagna la reine au mariage d'Anne Russel et de Lord Herbert ►



LA FIN D'UN RÈGNE ET D'UN SIÈCLE



Les Anglais, forts de leur victoire sur l'Espagne, formèrent de nouvelles associations de marchands et d'aventuriers.

Fondation de la Virginie

Elisabeth leur permit de créer des colonies et de faire du commerce avec les indigènes.

Déjà en 1585, la reine avait autorisé l'un de ses favoris, sir Walter Raleigh, à fonder un Empire britannique outre-mer : la Virginie.

Une reine dure mais humaine

Si Elisabeth changea la religion de ses sujets, elle ne le fit pas brutalement. Elle avait le même mépris pour les croyances catholiques que pour le fanatisme* des protestants.

Sa politique vis-à-vis des pays étrangers ne concernait que les intérêts de son pays,

«son seul amour véritable».

Elisabeth ne voulait pas répandre le sang et chercha par tous les moyens à éviter la guerre contre Philippe II, qui se solda par la défaite de l'*Invincible Armada*.

Une loi pour les pauvres

En 1597, Elisabeth fit face à la misère rurale provoquée par les *enclosures*, en créant un système d'assistance publique. Désormais, une loi protège les pauvres.

La commune et les riches propriétaires devaient faire construire des habitations pour accueillir ces pauvres. En cas de refus, des punitions étaient prévues.

Lorsqu'en 1603, Elisabeth meurt, elle laisse une nation forte et prestigieuse. L'âge d'or élisabéthain marqua à tout jamais l'histoire de l'Angleterre.



Et l'Irlande

Depuis le Moyen Age, Anglais et Irlandais se détestent. Ce fut d'abord à cause des terres que les Anglais voulaient à tout prix s'approprier, puis vinrent les querelles religieuses.

Les Irlandais, pour la plupart, voulaient rester catholiques et se battirent alors pour conserver leur foi. Aussi, lorsque Elisabeth tenta d'imposer le protestantisme, de violentes révoltes secouèrent toute l'Irlande.

Cependant, Elisabeth qui avait encore en mémoire les horreurs commises à l'étranger (la Saint-Barthélémy), incita plus encore ses conseillers à lutter sans merci contre les catholiques.

Aujourd'hui encore, les conflits entre catholiques et protestants se poursuivent.



1

2



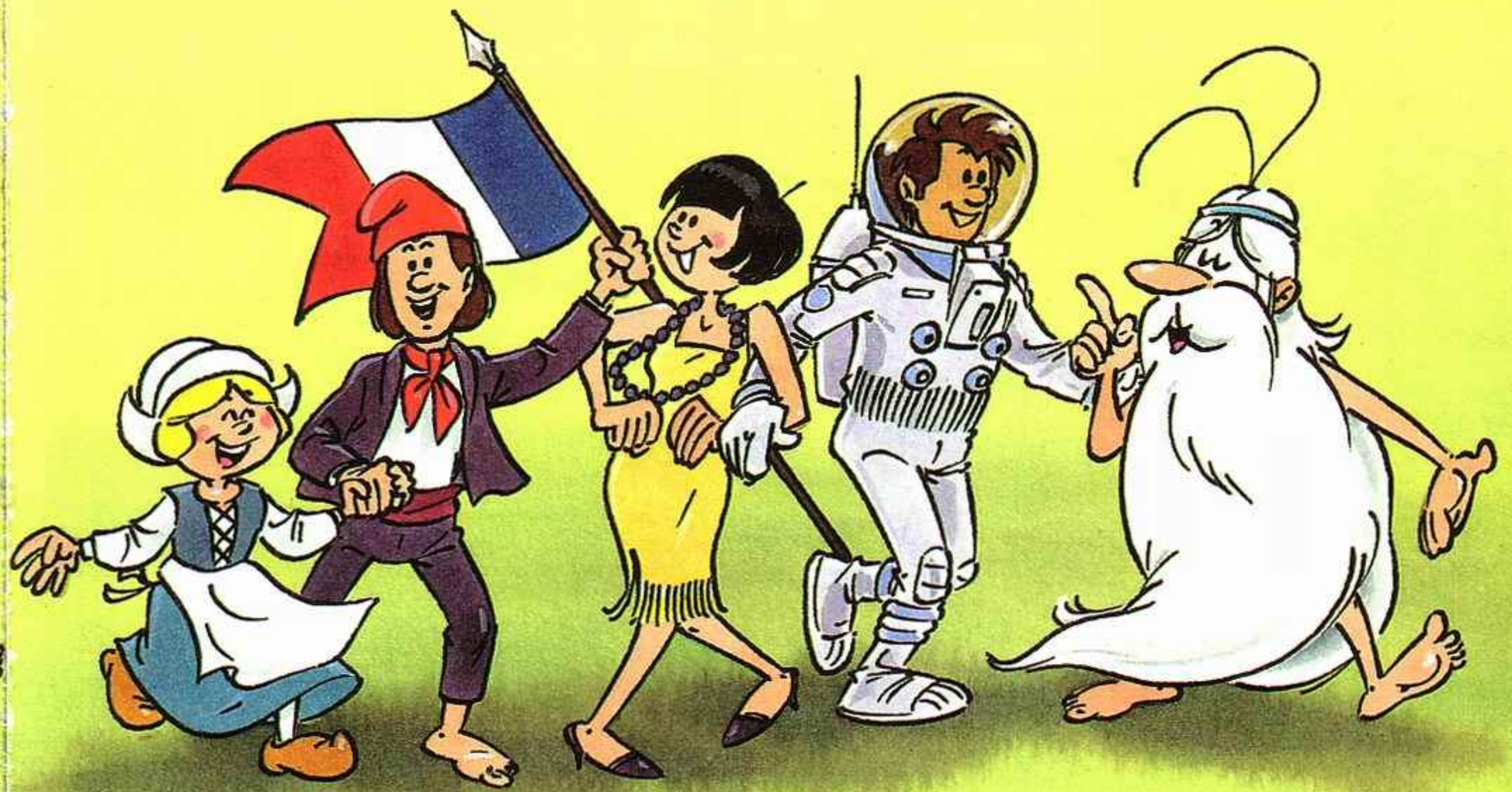
1. Elisabeth, reine d'Angleterre.

2. Une terre lointaine reçut le nom de « Virginie » en hommage à la reine Elisabeth, surnommée la « Reine-Vierge ».

Glossaire

Archipel	groupe d'îles.
Batelier	personne qui transporte des passagers d'une rive à l'autre.
Chronique	récit, histoire.
Communal	qui appartient à une commune, municipal.
Concilier	mettre d'accord, faire aller ensemble.
Corrompu	qui a été acheté, soudoyé, mauvais.
Destituer	priver de sa fonction, renvoyer.
Dunette	structure élevée sur le pont arrière d'un bateau.
Fanatisme	intolérance.
Fomentier	comploter.
Forfait	crime, faute.
Gaillarde	ancienne danse très animée.
Grève	côte, rivage.
Hallucination	vision.
Humanistes	nom donné à ceux qui se consacrèrent à l'étude des écrivains antiques grecs et latins.
Irriguer	arroser.
Manufacture	fabrique, usine.
Marmiton	jeune cuisinier.
Parlement	cour souveraine de justice. En Angleterre, nom donné aux deux assemblées : Chambre des Lords, Chambre des communes.
Penny	monnaie anglaise.
Pinasse	petit bateau long et léger.
Récidiver	recommencer.
Tituber	Aller de droite et de gauche en marchant.





Te souviens-tu ?

Grâce à l'intelligence froide et lucide d'Elisabeth I^{re}, l'Angleterre acquit une nouvelle gloire, tant politique que culturelle.

- Quelle fut la première femme d'Henri VIII ? (p. 6-7).
- Peux-tu expliquer le système des enclosures ? (p. 8-9).
- Que se passa-t-il en France à la Saint-Barthélemy ? (p. 10-11).
- Quelle est la différence entre un pirate et un corsaire ? (p. 12-13).
- Comment se nomme le bateau que commandait Nuño da Silva ? (p. 14-15).
- Au cours de son voyage, Francis Drake change le nom de son navire, comment l'appelle-t-il ? (p. 16-17).
- Que contenaient les cales des bateaux pris par Drake ? (p. 18-19).
- Combien de temps Francis Drake mit-il pour faire le tour du monde ? (p. 20-21).
- Quel sort était réservé, en Angleterre, aux catholiques qui ne voulaient pas renier leur religion ? (p. 22-23).
- Peux-tu citer au moins trois pièces du célèbre William Shakespeare ? (p. 24-25).
- Comment se nomme la formidable flotte espagnole qui défia les Anglais en 1588 ? (p. 26-27).
- De quoi purent bénéficier les pauvres en 1597 ? (p. 28-29).

Crédits Photographiques :

BRIDGEMAN-GIRAUDON - p. 13, 23.
DAGLI ORTI - p. 25, 29.
EDIMEDIA - p. 7.

EXPLORER-K. Straiton - p. 23.
EXPLORER-A. Tovy - p. 23.
SIPA ICONO-E.R.L. - p. 9, 27.

il était une fois l'Homme

La collection « Il était une fois l'Homme » réalisée d'après la série télévisée, comprend 40 volumes qui racontent l'histoire de l'Homme et de ses ancêtres depuis la naissance de la Terre jusqu'à l'aube du XXI^e siècle. C'est à travers la vie quotidienne de quelques hommes, quelques femmes et quelques enfants, que l'auteur fait défiler les siècles devant nous. Par cette méthode douce, Albert Barillé réussit le tour de force d'offrir une somme considérable de connaissances, sans jamais lasser son public. Afin de permettre à tous de faire le lien entre la fiction et la réalité, les images du film ont été complétées dans les livres par des textes explicatifs, simples et une iconographie scientifique permettant au jeune lecteur d'acquérir aisément une culture historique de base utilisée tout au long de sa scolarité et même plus tard.

Douée d'une personnalité énergique et d'une habileté exceptionnelle, Elisabeth I^{re} gouverna l'Angleterre d'une poigne de fer, tout en sachant gagner la confiance de son peuple par d'importantes mesures politiques et sociales.

Aidée par le corsaire Francis Drake, elle favorisa l'expansion coloniale, vainquit l'Invincible Armada espagnole, affirmant ainsi la puissance maritime et économique de l'Angleterre.

Femme de culture, elle protégea les intellectuels, les artistes et surtout les comédiens : c'est sous son règne que Shakespeare connut la gloire.

